SOCIÉTÉ ■ Les structures proposant des soins de support aux patients atteints par le cancer se sont rencontrées

Mieux entourer les malades du cancer

L'Yonne dispose de structures et associations qui proposent des soins complémentaires aux traitements contre le cancer, pour le confort du patient.

Myriam Lebret
myriam.lebret@centrefrance.com

Escrime, socio-esthétique, des soins complémentaires sont proposés, dans l'Yonne, aux personnes atteintes d'un cancer. Mais les structures qui les prodiguent ne sont pas toujours en lien. Le Centre de radiothérapie du Parc et le comité de l'Yonne de la Ligue contre le cancer ont donc réuni les acteurs concernés pour se présenter, le 26 janvier.

SPORT. L'Agence régionale de santé aimerait encourager les malades à pratiquer une activité physique adaptée. JÉRÉMIE FULLERINGER

1 Les soins de support, c'est quoi ?

Les « soins de support » visent à assurer la meilleure qualité de vie possible pour les personnes malades. Ces soins répondent autant aux besoins physiques (sport, douleur, diététique…) qu'aux besoins psychiques des personnes atteintes de cancer pendant et après la maladie. Ils peuvent concerner la douleur, les problèmes nutritionnels, les handicaps, les difficultés sociales ou psychiques, l'accompagnement en fin de vie…

2 Qu'est-ce qui est proposé dans l'Yonne ?

Une trentaine d'acteurs (associations, membres d'hôpitaux et de cliniques…) étaient réunis lors de la réunion organisée le 26 janvier. Leur but ? Apporter confort et réconfort aux patients. Ces soins sont gratuits. Certains prestataires proposent des ateliers, comme l'association Cap Saint-Martin ou la Ligue, qui offrent aux patients sophrologie, massages, théâtre, soutien psychologique… Ou le Café Donna, qui permet aux femmes atteintes de cancer du sein de se réunir. D'autres structures permettent d'accompagner le malade et ses proches, comme le service d'hospitalisation du CHU d'Auxerre et le réseau Opale. D'autres, enfin, peuvent aider les patients d'un point de vue diététique, financier, psychiatrique…

3 Pourquoi ces soins sont-ils importants ?

« En plus de la rééducation, tout ça apporte un bien-être. On se sent aidé », explique Angélique, ancienne patiente qui s'est mise à l'escrime, la marche nordique et la sophrologie avec l'aide de la Ligue contre le cancer. « Parfois, on a fini les soins et on se retrouve tout seul. C'est agréable d'être entre personnes qui ont vécu la même chose et se comprennent. »

Jusqu'à présent, les différentes structures proposant des soins de supports ne se connaissaient pas forcément. D'où cette première réunion de janvier, organisée par la Ligue contre le cancer et le Centre de radiothérapie du Parc, pour mieux se connaître et orienter les patients vers d'autres services. ■

LE CHIFFRE

13.729

Chaque année, en moyenne 13.729 Icaunais (4 %) sont listés en maladie longue durée pour des cancers.

EN BREF

POLITIQUE ■ Jean-Philippe Bailly à la tête du Nouveau Centre icaunais

Jean-Philippe Bailly a été élu président de la fédération de l'Yonne du Nouveau Centre icaunais, samedi dernier.

PRÉSIDENT. Jean-Philippe Bailly. F. SALESSE

Adjoint au maire d'Auxerre, chargé du commerce, Jean-Philippe Bailly entend « développer le Nouveau Centre dans le département ». Une formation qui revendique « 40 adhérents à jour de cotisation » et qui constitue l'une des pièces du puzzle de l'UDI, avec notamment le Parti radical, appelé lui aussi à désigner son responsable départemental, ce week-end. ■

CAMPUS ■ La recherche expliquée

Le campus universitaire d'Auxerre organise ce jeudi 3 mars la troisième édition de sa journée intitulée *La recherche à la portée de tous*. À partir de 13 h 30, sur le site de la route des plaines de l'Yonne, plusieurs intervenants feront découvrir au public l'activité de recherche des enseignants-chercheurs. Les formats de leurs interventions seront courts : près de 20 minutes sur des thèmes variés : création d'un processeur, logique et langage, imagerie multispectrale… Rendez-vous au sein de l'amphi TC. Cet événement devrait se clôturer vers 16 h 30. ■

SANTÉ ■ Les actions du mois « mars bleu » sont lancées dans l'Yonne

Inciter au dépistage du cancer colorectal

Après « Octobre rose », la Ligue contre le cancer et l'association icaunaise de dépistage des cancers (AIDEC) lancent « mars bleu », mois d'action pour promouvoir le dépistage du cancer colorectal.

SLOGAN. « Un geste simple peut vous sauver la vie », slogan de la campagne mars bleu. A. C.

Causant 17.000 décès par an, le cancer colorectal est le deuxième cancer le plus meurtrier en France, derrière le cancer du poumon (30.000) et devant le cancer du sein (12.000).

Moins contraignant, plus efficace

Cette année, la Ligue contre le cancer et l'AIDEC veulent promouvoir un nouveau test de dépistage, le test immunologique. « Auparavant, il fallait réaliser six prélèvements, sur trois selles différentes, alors qu'aujourd'hui un seul prélèvement suffit », présente Stéphane Cornélis, docteur au sein de l'AIDEC.

Moins contraignant, le test est 2,5 fois plus efficace que le précédent « Si on tient à le promouvoir, c'est parce qu'il permet de sauver des vies, avance le docteur Serge Tchérakian, président des deux entités locales. Lorsqu'il est détecté suffisamment tôt, ce cancer se guérit dans neuf cas sur dix. » C'est le cas lorsqu'une personne ne présente aucun symptôme mais est porteuse d'un polype à risque, qui peut être retiré facilement.

L'Yonne bonne élève

Selon l'AIDEC, l'Yonne fait partie des bons élèves en terme de dépistage (8e département de France) avec un taux de 40 % sur la population cible, âgée entre 50 et 74 ans. L'association espère atteindre, d'ici 2018, un taux de 50 % pour avoir un réel impact sur la mortalité.

Seul un médecin traitant est habilité à remettre un test à un patient. « Nous souhaitons mettre le médecin traitant au cœur du dispositif car il a la connaissance de son patient, affirme Carole Borda, responsable du service prévention/santé à la CPAM. Des réflexions à l'échelle nationale sont en cours pour ceux qui n'ont pas de médecin traitant. »

Au cours du mois, des stands « mars bleu » seront présents dans les établissements de santé de Sens et d'Auxerre, avec la participation de l'association Tab'Agir. ■

Antoine Compigne
antoine.compigne@centrefrance.com